

de Riedmatten, Adrien: *Humbert le Bâtard. Un prince aux marches de la Savoie (1377-1443)*. Lausanne: Cahiers lausannois d'histoire médiévale 2004. ISBN: 2-940110-48-4.

Rezensiert von: Gilbert Coutaz

Humbert le Bâtard, né en 1377, est le demi-frère d'Amédée VIII de six ans son cadet, qui deviendra duc de Savoie en 1416 et pape, sous le nom de Félix V entre 1439 et 1449. Il est le fils des amours illégitimes du futur Amédée VII, alors comte de Bresse (il a dix-sept ans), et de Françoise Arnaud, de Bourg-en-Bresse. Il participa en 1396 à la croisade (l'ultime sursaut de la Chrétienté) contre les Turcs, organisée par le roi de Hongrois, le futur roi des Romains (1411-1433) et empereur germanique (1433-1437), Sigismond de Luxembourg, durant laquelle il fut fait prisonnier à la suite de la bataille de Nicopolis. Libéré en 1402, il effectua plusieurs missions diplomatiques et militaires pour Amédée VIII. Les domaines et châtellenies de « moindre intérêt », de « seigneurs démeritants » et à l'extrême nord-est des possessions savoyardes, de Cerlier/Erlach (jusqu'en 1406), Grandcour, Cudrefin, le tout dès 1403, Corbières (dès 1406), Montagny (dès 1408), Estavayer (dès 1421) et Romont (le titre de comte de Romont apparaît dans la titulature d'Humbert, dès 1439) lui furent donnés en apanage, « des terres, [...] souvent dures à tenir, qu'habitent des sujets turbulents et qu'entourent des voisins non moins inquiétants. » (p. 44). Humbert qui est le seul prince savoyard illustre du XV^e siècle, à avoir séjourné de manière régulière au nord du Léman, fit d'Estavayer sa résidence favorite et la ville forte de la mosaïque de ses dépendances. Il agrandit et entoura d'une enceinte, rehaussée par des tours, le château de Chenaux des seigneurs d'Estavayer, érigé à la fin du xiii^e siècle et qui, dans l'histoire architecturale du pays de Vaud, occupe une place privilégiée; c'est le seul château vaudois construit au xve siècle directement par un prince savoyard. Il dota de ses largesses les églises paroissiales de son apanage, dont il assura une partie de la reconstruction ou des agrandissements : Estavayer, Romont, Montet (Cudrefin). Il se fit construire un autel dédié à sainte Anne, à la cathédrale de Lau-

sanne, peu avant 1426, et édifia une grande chapelle de la Trinité de l'église des Dominicaines d'Etavayer où il sera enterré, en octobre 1443. De sa vie quotidienne, il a laissé le compte (« Compte de la Maisnie ») d'une cour de moyenne importance (vingtaine de personnes), allant du 13 avril 1432 au 4 juin 1434; Dom Jehan Cattin en est l'auteur scrupuleux, il laisse des informations denses et de quatre types dont Adrien de Riedmatten fait de la première une analyse temporelle, chiffrée, différenciée, récapitulative et cumulative sous forme de tableaux et graphiques (p. 467-500) : aperçu journalier et précis des dépenses domestiques, en particulier des frais de nourriture (14% des dépenses exprimées), de vêtement; de tissus et de peaux, frais de transport et de déplacements; recettes en argent, perçues sur les châtellenies de l'apanage; salaires versés aux ouvriers engagés pour des travaux occasionnels; dépenses exigées par les travaux d'entretien et d'embellissement du château d'Estavayer.

C'est autour de ce compte qui ne disposait jusqu'à présent que d'une édition partielle que le travail est organisé. Adrien de Riedmatten ne se contente pas seulement de le publier intégralement, mais le dote de nombreuses annotations, d'un index rerum et d'un index des noms propres, d'un glossaire, de tableaux et graphiques récapitulatifs (p. 219-500). Le professeur associé de français médiéval, à l'Université de Lausanne, François Zufferey commente la langue du compte (p. 521-523). Mais surtout, ce compte prend du relief dans le contexte de la vie d'Humbert qui est précisément et complètement narrée (p. 9-169), avec des incursions bienvenues de l'auteur dans l'itinérance d'Humbert, entre le 14 mai 1420 et le 14 octobre 1443 (le dossier des pages 501-514, est rehaussé par la publication de tableau, de graphiques et de cartes, p. 515-517, 579-581), et un chapitre à mettre en relation avec les photographies correspondantes, consacré par Gaëtan Cassina, professeur associé d'histoire de l'art, à l'Université de Lausanne, au monument funéraire d'Humbert dans l'abbaye de Hautecombe, dont il ne subsiste aujourd'hui que des morceaux de la plate-tombe, des éléments figurés, une inscription et un buste mutilé (p. 525-532).

Un imposant corpus de photographies (p. 171-217), de notes, de documents annexes publiés, de références documentaires par dépôts d'archives dont le plus volumineux est celui des Archives d'Etat de Turin, et bibliographiques, suivi d'un ensemble de cartes dont celle de l'apanage d'Humbert, et d'un index des noms de lieux et de personnes, en dehors du compte de Maisnie, fait de cette publication un ouvrage exemplaire de la collection et de la démarche poursuivie depuis 1989 par le professeur Agostino Paravicini Bagliani : mettre des textes à portée de chacun et constitution d'un dossier complet de résultats autour d'une thématique. Sa consultation est d'autant plus à recommander qu'elle permet de multiples lectures et de trouver des informations originales et solidement documentées sur le destin d'un grand prince et d'un bastion savoyards.

Citation :

Gilbert Coutaz : compte rendu de : Adrien de Riedmatten, Humbert le Bâtard. Un prince aux marches de la Savoie (1377-1443), Lausanne, 2004, Cahiers lausannois d'histoire médiévale no. 35, 595 p. Première publications dans : Revue historique vaudoise, tome 114, 2006, p.365-366.

Gilbert Coutaz über de Riedmatten, Adrien : *Humbert le Bâtard. Un prince aux marches de la Savoie (1377-1443)*. Lausanne 2004, in: H-Soz-Kult .